

LE DEVOIR

Vol. XCII N° 63

LE VENDREDI 23 MARS 2001

87c + TAXES = 1\$

Budget Marois

Les hôpitaux seront financés en fonction de leur rendement

Dès le mois prochain, les hôpitaux plus productifs recevront davantage d'argent

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Le dépôt du premier budget Marois et celui des crédits de dépenses, attendus jeudi, pourraient faire grincer des dents plus d'un hôpital car le gouvernement y introduira pour la première fois des mesures de financement directement liées au rendement des hôpitaux.

Selon des sources du milieu de la santé, une petite portion des budgets qui seront versés dès le mois prochain aux hôpitaux généraux tiendra effectivement compte de leur «performance relative» les uns par rapport aux autres.

Jusqu'à 40 % des hôpitaux du Québec feraient partie du groupe des mauvais élèves alors que 60 % pourraient voir leurs budgets augmenter

Concrètement, cela signifie donc que les hôpitaux qui traînent la patte par rapport à la moyenne verront une partie de leur budget amputée alors que les bons élèves pourront espérer recevoir de petits bonis pour revigorer leurs budgets, a appris *Le Devoir*.

Selon nos informations, ce système du bâton et de la carotte ne sera toutefois appliqué, au début, qu'à une faible portion du budget du réseau des hôpitaux. Le comité Bédard, chargé de revoir le mode de financement des hôpitaux par le ministre Marois l'an dernier, doit d'ailleurs se réunir au début de la semaine prochaine pour déterminer quelle portion du budget des hôpitaux il recommandera au gouvernement de lier au rendement.

Ces nouvelles mesures budgétaires découlent directement des conclusions auxquelles est parvenu le comité Bédard, dont le rapport préliminaire doit être remis la semaine prochaine au nouveau ministre de la Santé, Remy Trudel. «Le mandat du comité Bédard était de tenir compte de la performance des hôpitaux et de l'évolution des clientèles dans leur financement, et cela va se voir dans le prochain budget», a confirmé hier Alain Vézina, responsable des communications pour le ministère de la Santé.

Ce dernier a toutefois refusé de dévoiler quelle part du budget des hôpitaux sera rattachée à ce nouveau mode de financement. «Nous ne sommes pas complètement fixés, mais tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il y aura des heureux et des malheureux», a-t-il précisé.

Des sources nous confirment cependant que trois

VOIR PAGE A 10: HÔPITAUX

Nouvelle brèche dans l'empire du tabac

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Plus rien ne peut empêcher la poursuite d'une fumeuse ontarienne qui reproche à Imperial Tobacco, Rothmans et Benson & Hedges d'avoir détruit des documents sur les effets nocifs de la cigarette avec l'intention de cacher la vérité.

La Cour suprême a refusé hier d'entendre l'appel des trois compagnies canadiennes, ouvrant du coup la porte au recours en justice de Mirjana Spasic. La femme n'a pu savourer son triomphe. Après avoir fumé un paquet par jour pendant une vingtaine d'années, Mme Spasic est morte d'un cancer du poumon qui s'est répandu au cerveau il y a trois ans. Elle avait 53 ans.

VOIR PAGE A 10: TABAC

INDEX

| | | | |
|-------------------|-------------|-------------------|-----|
| 7 | 78313100068 | 9 | |
| Annonces..... | A 6 | Idées..... | A 9 |
| Avis publics..... | A 4 | Monde..... | A 7 |
| Bourse..... | B 6 | Mots croisés..... | A 4 |
| C'est la vie..... | B 1 | Météo..... | B 4 |
| Cinéma..... | B 10 | Plaisirs..... | B 2 |
| Culture..... | B 9 | Sports..... | B 8 |
| Éditorial..... | A 8 | Télévision..... | B 8 |



Une première tempête de neige printanière a laissé hier de 15 à 30 cm de neige sur la plupart des régions du Québec. Les 8 et 9 avril de l'an dernier, 37,7 centimètres de neige étaient tombés sur Montréal. Histoire, dit-on, de mettre à l'épreuve le sens de l'humour collectif.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Sus à l'étranglement fiscal



REUTERS

«Le nouveau gouvernement veut d'abord être celui de la solidarité», a dit Bernard Landry.

■ Landry promet de nouvelles mesures de soutien pour les régions

■ Québec actualisera aussi les études des commissions Bélanger-Campeau et Le Hir

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Dans son discours inaugural où il a prononcé le mot «nation» une dizaine de fois, Bernard Landry a remis sur le tapis la question nationale en annonçant l'actualisation des études des commissions Bélanger-Campeau et Le Hir. Le premier ministre a également donné le coup d'envoi à une commission sur l'étranglement fiscal du Québec, présidée par l'ex-ministre libéral Yves Séguin, toujours libéral et toujours fédéraliste.

Intitulé *Un plan d'action pour le progrès de la nation*, le discours d'ouverture de la deuxième session de la 36^e législature, prononcé hier par M. Landry, a réitéré la «véritable obsession» que sera la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, «comme la lutte contre le chômage l'a été pour le précédent gouvernement». A ce chapitre, on retrouve peu de mesures concrètes mais on note la promesse de l'adoption d'une stratégie de développement social et de la présentation d'un plan de lutte contre la pauvreté. «Le nouveau gouvernement veut d'abord être celui de la solidarité», a dit Bernard Landry.

Le gouvernement n'entend pas occulter la question nationale, a dit M. Landry. Son discours s'ouvrira sur ceci: «Plus qu'à aucun autre moment de notre histoire, il est admis que le Québec forme une nation, une nation civique, inclusive, et qui transcende toute forme d'ethnicité.» Dans cette optique, les fonds publics seront mis à contribution au cours des prochains mois

VOIR PAGE A 10: LANDRY

Lire aussi en pages A 3, A 6 et A 8

■ Les réactions
■ Le discours de Bernard Landry
■ L'éditorial de Michel Venne

VOIR PAGE A 10: SÉGUIN

Yves Séguin scrutera à la loupe les mécanismes fiscaux

FRANÇOIS CARDINAL
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

«Notre argent est à Ottawa alors que les besoins sont à Québec.» Le premier ministre a répété une fois de plus, hier, lors du discours inaugural de la deuxième session de la 36^e législature, qu'il en a assez du déséquilibre fiscal qui prévaut entre le gouvernement fédéral et le Québec.

La solution? La souveraineté. Mais puisqu'il y a

loin de la coupe aux lèvres, Bernard Landry favorise une solution à court terme en la mise sur pied d'une commission d'experts et de représentants du milieu dont le mandat est de faire rapport sur la question d'ici sept à dix mois.

Pour présider la commission, c'est à la surprise générale que le premier ministre péquiste a choisi Yves Séguin, un ex-ministre du gouvernement de Robert

Alerte environnementale

La Direction de la santé publique de Chaudière-Appalaches demande un «arrêt immédiat de l'expansion des productions animales»

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
LE DEVOIR

Dans un avis de santé rendu public hier, la Direction régionale de la santé publique (DRSP) de Chaudière-Appalaches a demandé d'imposer un «arrêt immédiat de l'expansion des productions animales dans toutes les zones en surplus de fumiers» de cette région en situation, devrait-on dire, d'hyper-surplus de fumiers.

La DRSP a de plus demandé la réalisation dans les meilleurs délais d'une «étude d'impacts rigoureuse sur les risques environnementaux et sanitaires reliés aux productions animales dans la région», qu'au-

cune norme n'a pu ramener à la normale.

Pour le porte-parole de la Santé, le Dr Benoît Gingras, «la cote d'alerte est atteinte: nous avons tenté de faire avancer le dossier 7 au sein d'un organe de concertation régional, le Comité multipartite sur la gestion des fumiers, mais en vain. Nous leur avons dit qu'on ne négocierait pas les pouvoirs et les responsabilités juridiques de la Direction de la santé publique. C'est pourquoi nous disons aujourd'hui publiquement, en vertu de notre mandat, qu'on ne peut plus développer davantage les productions animales dans les municipalités en surplus tant que des solutions ne permettront pas de recréer un niveau de sécurité réel-

pour la population. À notre avis, le Règlement sur la réduction de la pollution animale (RRPA) a eu la chance de faire valoir son efficacité. Les résultats anticipés ne sont pas là. Ça ne marche pas.»

Le ministre de l'Environnement, André Boisclair, a immédiatement réagi hier en annonçant que son ministère amorcera, avec l'Institut national de santé publique du Québec, une «étude de caractérisation pour évaluer la qualité de l'eau souterraine» dans Chaudière-Appalaches, étude qui englobera aussi les bassins voisins de l'Etchemin et de la Boyer. De plus, deux

VOIR PAGE A 10: ALERTE

LA CHRONIQUE DE
BOMBARDIER
DEMAIN DANS LE DEVOIR



LE DEVOIR

LE MONDE

Washington expulse 51 diplomates

Coup de froid sur les relations américano-russes

Les États-Unis ont ordonné l'expulsion de 51 diplomates russes soupçonnés d'espionnage. Cette vague de départs forcés fait suite à la découverte d'une taupe au sein du FBI. Moscou va pour sa part expulser 50 diplomates américains en représailles, dénonçant un retour à la guerre froide de la part de la nouvelle administration Bush. Il s'agit de la plus grosse affaire d'expulsion entre Moscou et Washington depuis la chute de l'URSS.

VÉRONIQUE SOULÉ
LIBÉRATION

Le temps paraît loin où «l'ami Bill» (Clinton) et «l'ami Boris» (Eltsine) se tombaient dans les bras lors de leurs rencontres. Leurs successeurs, George W. Bush, entouré de conseillers souvent formés aux temps de la guerre froide, et Vladimir Poutine, issu du KGB, semblent bel et bien décidés à imprimer un ton nettement plus rugueux à leurs relations. Sans aller jusqu'à parler d'un retour de la guerre froide, un grand froid est en train de se saisir des rapports russo-américains.

L'expulsion massive de diplomates russes par Washington n'est que le dernier signe de la détérioration en cours. Depuis l'entrée en fonctions de Bush il y a deux mois, les motifs d'agacement, venant de Moscou, se sont multipliés. Il y eut d'abord l'obstruction de Moscou, clamée haut et fort, à s'opposer au projet de défense antimissiles (NMD), un plan qui, selon la Russie, remet en cause les fondements mêmes du système de sécurité. Autant Clinton avait préféré reculer devant l'ère russe et les critiques européennes, autant Bush, lui, entend mener à bien ce projet destiné à prévenir la menace venant d'États «imprévisibles» comme la Corée du Nord.

Il y eut ensuite, à la mi-mars, la visite du président Khatami en Russie, marquant un spectaculaire rapprochement russo-iranien. Devant les hauts cris de Washington, pour qui Téhéran reste à l'index, Poutine ne se démonte pas. Il assure que la Russie a le droit de coopérer dans les domaines nucléaire et militaire avec qui elle veut, dans la mesure où elle ne viole aucun engagement international.

Ventes d'armes

Selon certaines sources, les récents accords de ventes d'armes entre les deux pays feraient de l'Iran le troisième client de la Russie, derrière la Chine et l'Inde. Les Russes sont «des proliférateurs actifs» qui fournissent des technolo-

gies sensibles à des «États voyous», accuse le secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld.

Les autres sujets de friction ne sont pas nouveaux: l'hostilité de Moscou à l'élargissement de l'OTAN à l'Est et à l'instauration d'un monde unipolaire dominé par les États-Unis, les critiques américaines sur la conduite de la guerre en Tchétchénie, les rivalités d'influence dans le Caucase, particulièrement autour des richesses pétrolières de la Caspienne, etc.

Sous la présidence de Bill Clinton, qui croyait consolider la démocratie russe en déversant des aides financières, ils donnaient lieu à des discussions feutrées. Bush et les faucons qui l'entourent ont annoncé qu'ils n'auraient pas les mêmes faiblesses.

Les intérêts nationaux

Ce changement de ton n'est pas pour déplaire au patron du Kremlin. Alors que, selon un récent sondage, 80 % des Russes se disent nostalgiques de l'URSS, Poutine a bâti une partie de sa popularité sur sa promesse de redonner à la Russie puissance et fierté. Désormais, Moscou privilégie la défense de ses «intérêts nationaux», cherchant à regagner son influence dans «son étranger proche» (les ex-républiques soviétiques) et à se rapprocher des Européens en ces temps de refroidissement russo-américain. «Nos positions avec Paris sont identiques sur le NMD», se vantait le secrétaire du Conseil de sécurité, Sergueï Ivanov, proche conseiller de Poutine, de passage mercredi à Paris.

Mais Poutine est aussi un pragmatique. La renaissance de la Russie passe selon lui avant tout par une relance économique. Et celle-ci ne peut se faire sans l'aide de l'Occident. Renflouée par la hausse de ses recettes pétrolières due à la hausse du cours du baril, Moscou attend des prêts du FMI pour résoudre la question de sa dette extérieure et des investissements occidentaux pour moderniser une industrie à bout de souffle. Derrière la rhétorique de défi, l'heure n'est pas vraiment à la confrontation.

EN BREF

Au tour de l'Irlande

(AP) — Deux cas de fièvre aphteuse ont été confirmés en Irlande. Les deux cas ont été découverts dans une ferme située à environ 80 kilomètres au nord de Dublin. Il est déjà prévu qu'on va procéder à un abattage immédiat de tous les ovins et de tout le bétail dans ce secteur. La maladie, très contagieuse, avait jusqu'à présent épargné l'Irlande mais un foyer avait été découvert en Irlande du Nord le 1^{er} mars. L'épizootie a débuté le 20 février dernier en Grande-Bretagne où l'on compte désormais 434 foyers d'infection. L'Europe continentale a également été touchée, avec trois foyers aux Pays-Bas et un en France, découvert mardi 13 mars dans le département de la Mayenne, dans l'ouest du pays. Selon des responsables européens à Bruxelles, l'Union européenne va décréter un embargo sur les exportations d'animaux vivants en provenance d'Irlande ainsi que les productions de lait, de viande et de peaux venant de la région touchée.

Joseph Bové est condamné

(Reuters) — Le leader de la Confédération paysanne, José Bové, a été condamné hier à trois mois de prison ferme par la Cour d'appel de Montpellier dans l'affaire du «démontage» du McDonald's de Millau (Aveyron) le 11 août 1999. Le prési-

dent de la cour, Patrick Brossier, n'a pas prononcé de mandat de dépôt à l'issue de l'audience et José Bové est ressorti libre du Palais de justice de Montpellier. Le porte-parole de la Confédération paysanne a aussitôt confirmé son intention de se pourvoir en cassation — il dispose d'un délai de cinq jours pour le faire — et ne devrait donc pas retourner en prison dans les mois à venir dans le cadre de ce dossier.

Les zapatistes pourront s'exprimer

Mexico (AP) — Les députés mexicains ont voté hier un texte autorisant les rebelles zapatistes à s'exprimer devant au moins cent parlementaires, un compromis de dernière minute destiné à sauver le processus de paix entamé dans l'État du Chiapas. La Chambre des représentants a adopté par 220 voix contre 210 une mesure qui prévoit qu'au moins cent parlementaires soient présents pour écouter les hommes du sous-commandant Marcos. Tous les autres parlementaires, députés ou sénateurs, auront eux aussi le droit d'assister aux débats. Le vote s'est déroulé tandis que les rebelles tenaient une réunion à l'extérieur des bâtiments qui abritent le Congrès. Ils ont réaffirmé leur détermination à poursuivre leur lutte pour les droits des Indiens. Marcos a déclaré qu'il allait se pencher sur la proposition des députés et qu'il y répondrait plus tard dans la journée.

L'armée macédonienne contre-attaque

Skopje est déterminée à éliminer la rébellion albanaise

Les tirs de mortier et d'artillerie ont retenti de nouveau, quelques heures après l'expiration de l'ultimatum

REUTERS
ASSOCIATED PRESS

Tetovo — Skopje a choisi de contre-attaquer dans le nord de la Macédoine. Déterminées à éliminer la rébellion albanaise, les forces gouvernementales ont commencé hier à avancer dans les collines surplombant Tetovo, la deuxième ville du pays.

Le gouvernement de Skopje a annoncé que l'armée était désormais maîtresse de ses décisions sur le terrain, où elle a commencé à pilonner les positions des rebelles de l'Armée de libération nationale, ignorant leur proposition de trêve de dernière minute.

Les combats qui étaient signalés et la présence toujours visible des tireurs embusqués de la guérilla albanaise semblaient démentir les affirmations de la police macédonienne, qui assurait avoir provoqué la retraite des insurgés retranchés jusqu'ici dans les hauteurs de Tetovo.

Après une accalmie de 24 heures, les tirs de mortier et d'artillerie ont retenti de nouveau, quelques heures après l'expiration de l'ultimatum lancé par l'armée macédonienne aux rebelles de l'UCK (Armée de libération nationale) macédonienne.

Les rebelles avaient offert mercredi soir un cessez-le-feu et non pas la reddition ou la retraite de Macédoine réclamée par l'armée. Quelques minutes avant l'expiration de l'ultimatum, mercredi à minuit, le président macédonien Boris Trajkovski avait donc annoncé qu'il était «nécessaire que l'armée macédonienne prenne le contrôle de la partie macédonienne de la frontière».

L'objectif est de «neutraliser et éliminer» la guérilla albanaise, a déclaré le chef de l'État. Mais l'opération risque de s'avérer difficile pour une armée macédonienne faible et mal équipée, sans unités de commando, dont l'armée de l'air ne compte que 700 hommes et seulement trois hélicoptères de combat après la perte d'un hélico-

ptère la semaine dernière, dont la guérilla a affirmé être à l'origine. De surcroît, près de la moitié de la force des 8000 conscrits est composée d'Albanais de souche qui pourraient ne pas rester s'ils étaient appelés au combat.

Appuis de taille

L'Union européenne a apporté son soutien à Skopje. «Le message de l'Occident est très clair, les groupes extrémistes doivent déposer les armes», a déclaré la ministre suédoise des Affaires étrangères, Anna Lindh, dans la capitale macédonienne. Elle a ajouté que la Suède avait décidé hier l'envoi de 200 soldats supplémentaires pour aider la KFOR, la force de l'OTAN au Kosovo, à contrôler la poreuse frontière yougoslave qui sépare la province serbe à majorité albanaise du nord de la Macédoine.

La représentante du gouvernement suédois, qui assure la présidence tournante de l'UE, ainsi que le commissaire européen aux Relations extérieures, Chris Patten, et le chef de la politique étrangère et de sécurité commune, Javier Solana, ont eu des entretiens avec les responsables du gouvernement de Skopje et les dirigeants des deux principaux partis albanophones.

D'après un responsable de la police macédonienne participant à la contre-offensive autour de Tetovo, des dizaines de «terroristes» ont été arrêtés dans le cadre de cette «opération de recherche et de nettoyage». La police n'a rencontré aucune résistance, a-t-il assuré.

Ce même responsable a rapporté que les forces de sécurité étaient passées près de tranchées et de positions de mitrailleuses désertes. Il a ajouté qu'un grand nombre de munitions avaient été saisies, dont des grenades, des obus de mortier et des explosifs. D'après lui, les militants albanais abandonnaient leurs uniformes pour tenter de rentrer au Kosovo voisin, habillés en civils.

Reste qu'aucun signe de retraite massive des rebelles n'était perceptible. Les fortifications et les bar-



OGNEN TEOFILOVSKI REUTERS

Une foule de Macédoniens, dont la plupart sont d'origine albanaise, s'est massée devant des bureaux gouvernementaux, hier à Skopje, pour obtenir un passeport afin de pouvoir quitter le pays.

rages routiers n'avaient pas bougé. Des tireurs étaient toujours embusqués à seulement quatre kilomètres du centre de Tetovo.

Selon Stevo Pendarovski, porte-parole de la police, des obus de mortier ont été tirés du Kosovo voisin contre un poste de contrôle près de Gracane, à 25 kilomètres au nord-est de Tetovo.

Les combats ont brièvement atteint le centre de Tetovo, où des journalistes ont pu voir deux cadavres géant près d'un poste de contrôle de la police. Selon la ra-

dio officielle macédonienne, l'un des deux hommes a été tué alors qu'il s'apprêtait à lancer une grenade contre les officiers.

La crise continue de provoquer la fuite des populations, essentiellement dans la région s'étendant au nord de Tetovo jusqu'à la frontière avec le Kosovo. Selon le HCR à Pristina, chef-lieu du Kosovo, environ 20 000 personnes sont parties depuis le commencement de la crise, début février, la plupart pour se réfugier dans les pays voisins de la Macédoine.

Le musée national de Kaboul est ouvert aux journalistes



MIAN KHURSHED REUTERS

Un employé du musée national de Kaboul a montré hier aux journalistes ce qu'il reste de l'institution.

Les talibans sont fiers des destructions

KATHY GANNON
ASSOCIATED PRESS

Kaboul — Le Musée de Kaboul a été ouvert hier à la presse pour la première fois depuis l'appel par le mollah Mohammed Omar, chef des talibans, à la destruction des statues du pays pour empêcher un retour de «l'idolâtrie».

«Nous sommes là pour vous montrer ce que nous avons. Il ne reste plus de statues», a déclaré Ahmed Yar, président du Musée de Kaboul, qui a refusé de fournir plus de précisions. «Nous ne sommes pas contre la culture des autres. Nous sommes contre ce qui est contre l'Islam», s'est-il contenté de dire en guidant les journalistes dans les couloirs du musée.

Vitres brisées, trous béants dans les murs, plafonds et planchers, ferrailles tordues, gravats: l'établissement, fermé au public depuis plusieurs années, porte encore les stigmates des combats entre factions rivales qui ont fait rage à Kaboul entre 1992 et 1996.

Ahmed Yar n'a ouvert que trois portes du musée, donnant accès à des salles contenant des collections de pots anciens, certains fissurés. Selon les spécialistes, le Musée de Kaboul contenait autrefois quelque 6000 pièces retraçant 50 000 ans d'histoire afghane, avec des vestiges des époques préhistorique, classique, bouddhiste, hindoue et islamique du pays.

Cette collection constituait un témoignage inestimable, l'un des plus grands héritages du patrimoine mondial, selon Nancy Dupree, une historienne américaine auteur en 1974 d'un ouvrage sur le musée.

La destruction à l'explosif des deux bouddhas géants de Bamian — des œuvres sculptées dans une falaise aux III^e et V^e siècles de l'ère chrétienne — a focalisé l'indignation internationale. Mais des centaines d'autres statues, moins monumentales, ont été détruites par les talibans, notamment dans le Musée de Kaboul, à l'aide de pioches, de marteaux et d'artillerie.

Durant les affrontements de 1992 à 1996, 80 % des œuvres d'art du musée ont été volées avant d'être vendues au marché libre à des marchands d'art du monde entier, selon les estimations des experts. Ces pièces sont désormais disséminées dans des musées et des collections privées de plusieurs pays.

La Société pour la préservation de l'héritage culturel de l'Afghanistan pense qu'une grande partie de la collection, à savoir 250 malles et 25 statues non emballées, a été transportée dans le bâtiment du ministère de l'Information et de la Culture en 1996.

La dernière ouverture du musée remonte à 1999. À l'époque, l'une des pièces les plus précieuses, un bodhisattva d'argile assis vieux de 2000 ans, avait déclenché la colère de plusieurs dignitaires religieux talibans parce qu'il était quasiment nu. Dans le bouddhisme, les bodhisattvas sont des êtres d'une grande spiritualité aidant les autres à parvenir à l'illumination.

Usés par une guerre sans répit et une sécheresse dévastatrice, nombre d'habitants de Kaboul considèrent désormais l'anéantissement des bouddhas de Bamian comme un coup fatal porté à leurs espoirs de jours meilleurs. «Maintenant, tout est fini», a soupiré l'un d'entre eux en réclamant l'anonymat.

Sharon répondra à la violence

ASSOCIATED PRESS

Jérusalem — De retour des États-Unis, le premier ministre israélien Ariel Sharon a promis de répondre à ce qu'il a qualifié d'«escalade du terrorisme palestinien» pendant son absence.

À l'aéroport, le chef du gouvernement s'est aussitôt entretenu avec le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Shaul Mofaz.

Sharon a précisé que ses forces continueraient de prendre pour cible les militants palestiniens, une politique dénoncée par l'administration américaine, qui redoute l'embarquement de la région.

Le premier ministre israélien a déclaré qu'il avait dit au gouvernement de George W. Bush que l'État hébreu était prêt à faire preuve de souplesse mais «pas lorsqu'il s'agit des vies des citoyens israéliens et de leur sécurité». Il a ajouté que si la stabilité régionale était l'un des objectifs définis par les Américains, «Israël ne sera pas le pays qui paiera pour cette stabilité».

Auparavant, Les Palestiniens ont demandé jeudi que le prochain sommet arabe agisse sur le plan international pour obtenir l'envoi d'observateurs militaires de l'ONU dans les territoires palestiniens.

«Nous demandons au prochain sommet arabe d'Amman d'agir sur le plan international pour soutenir la requête palestinienne réclamant du Conseil de sécurité l'envoi d'observateurs internationaux pour protéger notre peuple dans les territoires», a indiqué l'Autorité palestinienne à l'issue d'une réunion à Ramallah, en Cisjordanie, sous la présidence de Yasser Arafat.

Les Palestiniens qui ont présenté mardi au Conseil de sécurité un projet de résolution en ce sens, souhaitent un vote avant le sommet arabe qui doit se tenir les 27 et 28 mars à Amman.

«Un vote favorable serait une contribution importante et mettrait fin à la détérioration de la situation sécuritaire», a ajouté l'Autorité, qui a condamné les propos de Sharon.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Expos 11, Cards 2

Une victoire facile

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Jupiter, Floride — Vladimir Guerrero, un grand chelem, Pete Bergeron, Lee Stevens et Sandy Martinez ont tous bouclé le circuit quand les Expos ont remporté une victoire facile de 11-2 contre les Cards de Saint Louis et le jeune Rick Ankiel, dont les débordements défraient les manchettes dans le monde du baseball.

pour Ankiel de voir Vladimir frapper un circuit, a dit Felipe Alou. Je n'aurais pas aimé qu'il donne un autre but sur balles. Mais il s'est bien bagarré par la suite et il a continué de lancer avec force. Ce n'est pas comme s'il tentait de diriger la balle. Je pense qu'il est sur le chemin du retour.

C'est au cours des séries éliminatoires l'an dernier qu'Ankiel a attrapé ce virus.

En troisième, il a donné un autre but sur balles et deux doubles de suite, celui de Guerrero et celui de Stevens.

En trois manches, il n'a permis que ces trois coups sûrs mais il a été victime de six points.

En quatrième, contre Garrett Stephenson, Bergeron a claqué son deuxième circuit en autant de jours, un coup de deux points. Stevens a frappé la longue balle à son tour en cinquième et Martinez, utilisé comme frappeur suppléant en neuvième, a obtenu un circuit de deux points contre Alan Benes.

Britt Reames s'est encore une fois bien débrouillé. Il a cédé quatre coups sûrs et deux points en cinq manches. Un double de Craig Paquette et un autre de Larry Sutton ont produit les points des Cards contre le partant.

«Reames n'avait pas sa bonne courbe, mais il est un bagarreur, ça nous le savons, a encore dit Alou. Je suis par ailleurs fier de voir que

Guerrero a frappé son circuit au champ opposé. Il tentait trop de tirer la balle depuis plusieurs jours.»

Reames, qui connaît bien Ankiel pour avoir été son coéquipier avec les Cards, a hâte de le voir s'en sortir.

«Tous les gars sur notre banc voulaient le voir lancer des prises. Personne ne veut voir un gars avec autant de talent connaître tant d'ennuis. On a mal pour lui. Ça fait peur, ce qui lui arrive.»

Par ailleurs, Reames a mentionné que c'était très spécial pour lui d'affronter ses anciens coéquipiers. «Je sais qu'ils n'avaient pas tous leurs gros canons dans la formation. J'aurais bien aimé affronter Mark McGwire.»

Le grand gaucher Graeme Lloyd a encore une fois connu une bonne sortie. En fait, il n'en a pas connu de mauvaise depuis le début du camp. Lloyd semblait ravi de sa performance. «De sortie en sortie, ça va de mieux en mieux», a dit le géant australien.

Retranchés

Par ailleurs, les Expos ont retranché cinq joueurs hier pour réduire leur formation à 36 joueurs.

Le voltigeur Curtis Pride, le joueur d'inter Tomas De La Rosa, le joueur de troisième base Ryan Minor et les lanceurs Terry Burrows et Bobby Munoz ont ainsi été cédés aux ligues mineures.

Bruins 3, Canadien 2

Les Glorieux sont éliminés!

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Boston — Ça y est, le Canadien est officiellement éliminé. Déjà, à plus de deux semaines de la fin de la saison, Brian Rolston a déjoué José Théodore en prenant son propre retour à 2:49 de la période de prolongation juste après la fin d'une punition à Patrick Traverse. N'ayant rien à perdre, les Bruins avaient lancé quatre attaquants dans la mêlée. Ils ont marqué sur leur 35^e lancer du match alors que le Canadien n'a effectué que 17 tirs.

Les Bruins se sont ainsi approchés à deux points des Hurricanes de la Caroline et du huitième rang de l'Association Est, le dernier donnant accès aux séries. Les Hurricanes ont 10 matchs à disputer, un de plus que les Bruins, et chaque équipe doit encore recevoir le Canadien à domicile.

Jouant de façon trop peu robuste, le Canadien en a arraché à la défense pendant qu'Eric Weinrich était le joueur le plus utilisé chez les Bruins et que Peter Popovic, un autre ancien, jouissait lui aussi d'un fort temps de glace. Le Canadien a aussi souffert aux mises au jeu. Craig Darby, par exemple, en a perdu 14 sur 16 au cours des deux premières périodes. Jason Allison et Bill Guerin ont amassé chacun un but et deux passes pour les Bruins. Guère menaçant le reste du temps, le Canadien a marqué ses deux buts en avantage numérique, le premier avec

deux joueurs en plus. Patrice Brisebois a amélioré son record personnel en marquant son 12^e but, et Saku Koivu a réussi son 15^e.

Le Canadien s'est encore présenté en retard devant des gradins très clairsemés au FleetCenter et les Bruins étaient en avant dès la deuxième minute de jeu.

Allison est venu du côté de Brisebois sans que personne ne lui touche et il a même eu le loisir de saisir son retour pour inscrire le premier but à 1:27 pendant une punition à Sheldon Souray.

Paul Stewart a peut-être été le joueur le plus utile au Canadien au cours de cette rencontre. Rameur Oleg Petrov avec Koivu et Brian Savage n'a rien changé et le Canadien n'avait dirigé qu'un tir au filet à 13:30 de la première période lorsque l'officiel a infligé une deuxième punition de suite aux locaux. A cinq contre trois, Brisebois a déjoué Byron Dafoe d'un lancer frappé précis.

Les Bruins ont repris l'avance à 7:43 de la seconde période. Allison a fait une belle passe à Guerin, qui a marqué d'un tir du poignet que Théodore aurait pu arrêter. Andrei Nazarov a plus tard été puni pour avoir rudoyé... le filet. En l'accrochant involontairement, celui-ci s'est retrouvé par-dessus Théodore. Et Stewart a sévi.

Koivu a profité de l'avantage numérique en trouvant l'ouverture entre les jambières de Dafoe à l'aide d'un tir de près, à 16:33.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include x-Ottawa, Buffalo, Toronto, Boston, Montréal.

Section Nord-Est

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include x-New Jersey, Philadelphie, Pittsburgh, NY Rangers, NY Islanders.

Section Atlantique

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include Washington, Caroline, Floride, Tampa Bay, Atlanta.

Section Sud-Est

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include x-Detroit, St. Louis, Nashville, Chicago, Columbus.

Section Nord-Ouest

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include xy-Colorado, Vancouver, Edmonton, Calgary, Minnesota.

Section Pacifique

Table with 6 columns: Team, G, P, NDP, BP, BC, Pts. Rows include Dallas, San Jose, Los Angeles, Phoenix, Anaheim.

x — Club assuré de participer aux séries y — Champion de section

Hier

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include Boston 3 Montréal 2 (P), San Jose 4 Minnesota 2, Atlanta 2 Tampa Bay 0, etc.

Aujourd'hui

Table with 2 columns: Team, Time. Rows include Pittsburgh en Caroline, 19h00, Vancouver au New Jersey, 19h30, etc.

Demain

Table with 2 columns: Team, Time. Rows include Detroit à N.Y. Rangers, 13h00, Colorado à Boston, 13h00, etc.

Tournoi de tennis de Miami

Rusedski, au triple galop

AGENCE FRANCE-PRESSE

Miami — Le Britannique Greg Rusedski, impatient de retrouver sa place dans l'élite mondiale, s'est qualifié pour le deuxième tour du tournoi de tennis de Miami en dynamitant le jeune Chilien Nicolas Massu 6-4, 6-1 en un peu plus d'une heure, hier à Key Biscayne.



MARC SEROTA REUTERS

Greg Rusedski en action

tenant ne jouer que pour se faire plaisir, avant de se faire opérer à l'épaule gauche et d'arrêter vraisemblablement le tennis, affronte maintenant l'ancien vainqueur de Roland Garros, l'Espagnol Carlos Moya (22^e).

Ont également passé le cap du premier tour le vétéran italien Gianluca Pozzi (42^e), doyen de l'épreuve à plus de 35 ans, contre qu'il l'Argentin Juan Ignacio Chela (76^e) a abandonné, victime de crampes intestinales, après avoir concédé neuf jeux, le Français Jérôme Golmard (66^e), vainqueur du Slovaque Karol Kucera (75^e) 7-5, 1-6, 6-4 pour un duel fratricide avec son compatriote Cédric Pioline (20^e) au tour suivant, et le Marocain Hicham Arazi (53^e) aux dépens du Suisse Marc Rosset (63^e) 6-3, 7-6 (11/9).

Turgeon championne canadienne

Québec (PC) - Les Québécoises ont balayé les honneurs de l'épreuve de descente des championnats canadiens de ski alpin présentée au mont Sainte-Anne, hier. Grâce à un chrono de 1:11,80, Mélanie Turgeon a fini première devant Anne-Marie-Lefrançois (1:11,80) et Sara-Maude Boucher (1:12,77).

«Ça n'aurait pas été la fin du monde si je n'avais pas fini première, a-t-elle expliqué. Mais c'est toujours plaisant de gagner un championnat national. Surtout que c'est mon premier en descente et le seul qui me manquait. Et comme c'était mon septième titre canadien, je ne suis qu'à deux du record de neuf.» Anne-Marie-Lefrançois désirait profiter des nationaux pour terminer sa saison en beauté. Sa deuxième place lors de la descente lui a permis de se rapprocher de ses objectifs.

Davey Hilton dépouillé de son titre?

PRESSE CANADIENNE

Les 36 membres du World Boxing Council (WBC) participaient cette semaine à un vote qui devrait dépouiller Davey Hilton, 37 ans, de son titre des super-moyens (168 livres) qu'il a conquis aux dépens du Sud-Africain Dingaan Thobela le 15 décembre dernier.

Le Montréalais Mario Latraverse, l'un des membres du WBC, a indiqué hier que des bulletins de

vote ont été transmis mardi et que les résultats devraient être connus aujourd'hui ou demain.

Sur le bulletin, il est également demandé aux membres d'approuver un plan visant à combler le titre vacant. Le Montréalais Eric Lucas, premier aspirant, serait alors opposé au Britannique Glenn Catley. Le gagnant de ce combat devrait ensuite affronter Thobela dans les 90 jours.

L'avocat de la WBC, Arlen (Spider) Bynum, a déclaré le mois

dernier que l'organisme allait attendre que Hilton ait épuisé tous ses recours en appel avant de prendre une décision.

Hilton et ses représentants n'ont pas encore fait connaître leurs intentions. Latraverse a dit que le président du WBC, Jose Sulaiman, a décidé de son propre chef de demander un vote. «Le fait que Hilton ne puisse se battre est un élément important mais il en va aussi de la réputation de la boxe», a-t-il indiqué.

À LA TÉLÉVISION

Large table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 18h30, 19h00, etc.), and program name. Includes various news, sports, and entertainment programs.

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

L'histoire du mouvement satanique chez les jeunes Américains d'entre 15 et 25 ans. RDI, 20h

DROIT DE PAROLE

Les Québécois sont-ils racistes? Grave question que l'émission ose poser. Télé-Québec, 20h

ZONE LIBRE

L'émission fait dans les stars ce soir. D'abord, un reportage sur la Suède, devenue le troisième plus gros producteur de musique au monde: Céline Dion, les Backstreet Boys et Britney Spears enregistrent tous dans des studios de Stockholm. Puis un reportage sur la haute couture aux Oscars. Radio-Canada, 21h

LES PIEDS DANS LES PLATS

Le sirop d'érable est le traditionnel symbole de la culture québécoise... mais savez-vous vraiment comment l'appréter? Pinard vous montrera tout ça. Télé-Québec, 21h

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

On ne se lasse pas vraiment de réentendre des dialogues aussi brillants. Canal D, 23h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

DANSE

Pointer vers l'avenir

Les Grands Ballets canadiens de Montréal dévoilent leur saison 2001-02

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Avec pas moins de trois créations (ou presque), les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM) confirment leur volonté d'ouverture à l'innovation pour leur prochaine saison.

Le coup d'envoi sera donné en octobre avec *La Dame de pique*, une adaptation de l'opéra de Tchaïkovski, d'après l'œuvre de Pouchkine, qui fera appel à une scénographie résolument contemporaine de l'Américaine Jan Hartley, utilisant des projections scéniques et des Brothers Quay, une réécriture partielle de la partition par le Québécois Gabriel Thibaudau. La création sera dirigée par le Danois Kim Brandstrup, cinéaste et chorégraphe. Le spectacle sera aussi présenté à Québec, à New York, à Ottawa et à Toronto.

Les deux autres créations proposent plutôt des collages, des juxtapositions, parfois d'œuvres inédites. En mars, *Soirée en trois mouvements* réunira un trio de travaux: une création de la Néer-

landaise Diddy Veldman, signataire de *Carmen* de cette saison; une œuvre du jeune chorégraphe Adam Houghland; puis une reprise de la *Symphonie de psaumes*, de Jiri Kylian, sur une musique de Stravinski. La saison se terminera en mai 2002 sur *A la manière de Ohad Naharin*, proposant un florilège des créations du chorégraphe israélien Ohad Naharin.

«Je suis venu ici pour découvrir de nouvelles choses, plutôt que pour répéter les vieilles»

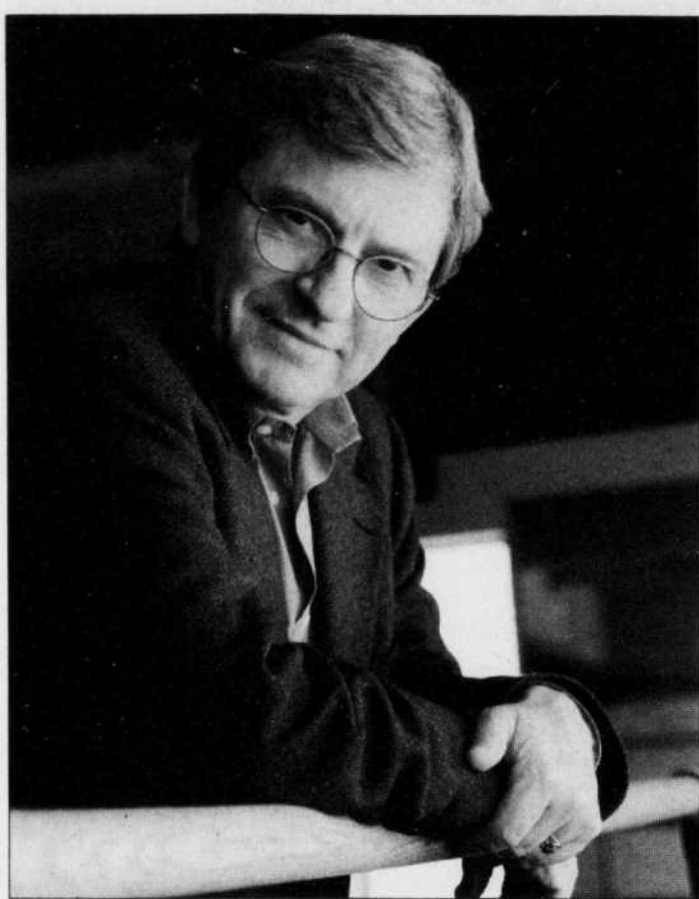
«Je suis venu ici pour découvrir de nouvelles choses, plutôt que pour répéter les vieilles», expliquait hier le directeur artistique Gradimir Pankov, en dévoilant sa saison 2001-02 à une table de journalistes réunis aux locaux de la compagnie, sur le Plateau Mont-Royal. «Mon objectif est de permettre à la compagnie de se doter d'un nouveau répertoire et aussi de la rendre plus attrayante pour Montréal, pour le pays, pour le reste du monde.»

M. Pankov a remplacé Lawrence Rhodes à la direction artistique des GBCM en octobre 1999. Originaire de Macédoine, ancien directeur de prestigieuses compagnies aux Pays-Bas, en Finlande, en Suède et en Suisse, il ré-
pète vouloir «renforcer l'image» de

sa nouvelle maison, notamment en rééquilibrant les échanges entre le ballet classique et le ballet contemporain, la tradition et l'innovation.

La saine tension se confirme dans le choix des compagnies invitées. Le Ballet Cullberg de Suède viendra présenter en novembre la version franchement dépoussiérée de *La Belle au bois dormant* (musique de Tchaïkovski) du chorégraphe Mats Ek, d'après les extraits présentés hier. En avril, la Limon Dance Company de New York proposera ses dernières créations inspirées du jazz, sur des chorégraphies de Donald McKayle et Billy Siegenfeld. Début mai, juste avant le spectacle de clôture (*A la manière de Ohad Naharin*), Montréal recevra le *Roméo et Juliette* (musique de Prokofiev, chorégraphie d'Emil Wesolowski) du Ballet de Varsovie. La documentation laisse entrevoir une production classique.

Finalement, mentionnons que la saison 2001-02 ouvre avec une reprise de *Carmen*, au théâtre Hector-Charland, à l'Assomption (6, 7 et 8 septembre). Le spectacle créé l'an dernier sera présenté à New York en février et partira en tournée dans l'est des États-Unis au printemps 2002. Les Grands Ballets canadiens de Montréal reprendront aussi leur incontournable *Casse-Noisette* en décembre, à Montréal, et ira ensuite en tournée à St. Louis, au Missouri.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Le directeur artistique des Grands Ballets canadiens, Gradimir Pankov, entend rééquilibrer les échanges entre le ballet classique et le ballet contemporain, la tradition et l'innovation.

EN BREF

Polliwog cherche des groupes

(Le Devoir) — À sa onzième édition, le Concours Polliwog Molson-Dry 2001 clôt sa période d'inscription le 30 avril. Les groupes de musiques alternatives intéressés à participer doivent se procurer les formulaires d'inscription par Internet à l'adresse www.disquesmpu.com (section Polliwog) ou par télécopieur (vous devez laisser votre numéro de télécopieur en téléphonant au (450) 670-4066). La facture musicale doit pouvoir s'intégrer dans le créneau suivant: rock alternatif ou nouvelles tendances (trip-hop, rapcore, hardcore, métal, néo-métal, pop-alternatif, reggae-core, progressif-core, gothique, black métal, etc.). Chaque demande doit comprendre le formulaire d'inscription, un démo CD ou cassette, une fiche biographique et tout article promotionnel (dossier de presse, vidéo, photos) concernant le groupe et pouvant contribuer à mieux le connaître. Les candidats ont jusqu'au 30 mars pour envoyer leurs fiches d'inscription et leur matériel. Le concours est doté de plus de 50 000 \$ en prix.

Décès du créateur des Pierrafeu

Los Angeles (AP) — Le créateur des *Pierrafeu* et de *Tom et Jerry*, le pionnier du dessin animé William Hanna, est mort hier à l'âge de 90 ans, à son domicile. Fondateur de la compagnie Hanna-Barbera avec son partenaire Joseph Barbera, William Hanna est mort aux côtés de son épouse, Violet, a annoncé une porte-parole de Warner Bros, qui possède les studios Hanna-Barbera. Selon elle, la santé de William Hanna s'était détériorée au cours des dernières années. Hanna et Barbera ont collaboré pendant plus d'un demi-siècle. Ils s'étaient rencontrés en 1937, alors qu'ils travaillaient pour la MGM. La paire s'était taillé un franc succès avec *Tom et Jerry*, mais aussi avec les *Pierrafeu*, ou encore *L'Ours Yogi*.



BABILLARD

Théâtre

■ Le Théâtre de la Manufacture présente *Les 7 jours de Simon La-brosse*, une pièce de Carole Fréchette, dans une mise en scène de Martin Faucher. Au retour d'une tournée amorcée le 17 février et qui se terminera le 22 avril, la production fait escale au théâtre La Licorne, son lieu de création initial, du 27 au 31 mars. Les comédiens Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda seront réunis pour l'occasion. 4559, avenue Papineau. Billetterie: ☎ (514) 523-2246.

Conférence

■ Le professeur de droit, avocat, ministre de la Justice du premier septennat de François Mitterrand (et à ce titre auteur de la loi portant sur l'abolition de la peine de mort) et président du Conseil constitutionnel, Robert Badinter, donnera deux conférences à Montréal la semaine prochaine. Le lundi 26 mars, l'Université du Québec à Montréal sera l'hôte de la conférence «*Les abolitions universelles de la peine de mort*» (salle DR-200, rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David, 1430, rue Saint-Denis, de 12h30 à 14h). Le lendemain, l'Université McGill accueillera M. Badinter, qui prononcera une conférence sur «*la lutte contre l'impunité des criminels contre l'humanité*» (3644, rue Peel, angle de l'avenue du Docteur-Penfield, 11h). M. Badinter est l'auteur, aux éditions Fayard, de l'ouvrage *L'Abolition*.

Musique

■ L'Orchestre métropolitain de Montréal, nouvellement baptisé Orchestre métropolitain du Grand Montréal, fête ses 20 ans. Pour souligner l'anniversaire, l'OMGM propose un gala le 26 mars au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Trois grands pianistes primés — Angela Cheng, Richard Raymond et André Laplante — interpréteront chacun un concerto de Rachmaninov, respectivement les concertos pour piano n° 1, n° 2 et n° 3. Une conférence préparatoire offerte par Claudio Ricinuo- lo précédera d'une heure le concert prévu à 19h30. Réservations: ☎ (514) 842-2112.

Colloque sur la nouvelle sphère intermédiaire



ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM
eXistenZ, de David Cronenberg, ou l'envers du robot.

L'identité révisée

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le troisième colloque international du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) de l'Université de Montréal s'ouvre ce matin au Centre canadien d'architecture. «*La nouvelle sphère intermédiaire*», c'est le titre de la rencontre, aborde jusqu'à samedi un sujet d'une actualité prenante, à savoir les «*pratiques médiatiques de la manipulation identitaire*».

Sous la direction d'Olivier Asselin (université Concordia), Johanne Lamoureux (Université de Montréal) et Christine Ross (université McGill), le colloque s'arrête sur un sujet déterminant pour la société. Les nouvelles techniques d'information, l'imagerie manipulée, la culture de la surveillance et la biogénétique sont au cœur des préoccupations des quatorze chercheurs qui rendront publiques leurs recherches dès 10h. Les processus identitaires, bousculés par l'image constamment modifiée du corps, y sont auscultés.

Au nombre de ces intervenants parmi les plus réputés, notons la présence d'Eric Michaud, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, Laura Mulvey, de la Birkbeck University de Londres, dont la contribution aux études cinématographiques est considérable, et Gerald McMaster, anciennement du Musée canadien des civilisations, désormais au prestigieux Smithsonian Institute.

Reconfiguration de l'image de soi, *morphing*, étude des mythes, réorganisation du corps réel, interférences entre diverses technologies, recyclage, hybridité. Les enjeux de cette nouvelle édition du colloque sont multiples. Les trois organisateurs ont fondé, il y a deux ans, un groupe de recherche sur les manipulations identitaires dans l'art contemporain. Le colloque de cette année s'intéresse tout particulièrement aux arts visuels. L'équipe de production actuelle a élargi de façon remarquable l'étendue des considérations abordées, notamment du côté de la sphère sociale.

Johanne Lamoureux, directrice de production pour le colloque, explique qu'en raison de contraintes de subventions, il a été choisi de mettre en commun les ressources

des trois universités. «*J'ai décidé de miser sur l'arrimage du CRI aux autres universités. Pour nous, ça représente une exposition du CRI à d'autres approches, à la psychanalyse et aux "cultural studies", de même qu'à l'esthétique de la réception*», qui s'intéresse aux effets de la pratique artistique sur le spectateur.

Note particulière de ce colloque, plusieurs études de cas sont offertes qui permettront aux participants de mieux s'y retrouver. Sur le plan même du thème du colloque, «*la question de l'identité manipulée est indéniablement à l'ordre du jour. Non seulement la technologie mais les nouveaux fantasmes scientifiques sont convoqués. Tenir un colloque sur le corps comme lieu d'incertitude identitaire est d'une extrême actualité*».

La journée d'aujourd'hui débute avec une conférence d'Eric Michaud et se termine avec celle de Laura Mulvey. Les deux premières conférences sont pensées «*comme un contrepoint*». «*D'un côté, Eric Michaud voit comment il y a une vieille tradition littéraire qui concède à l'image le pouvoir de modifier le fœtus, un pouvoir extrême de l'image. Ensuite, Hélène Samson voit comment les nouvelles technologies modifient la question du portrait et particulièrement de l'autoportrait*». On passe ainsi du pouvoir de l'image sur la sphère génétique à un retour du savoir génétique sur la pensée de l'image. «*Sherry Simon va faire un truc très amusant, je pense, sur les raisons derrière le retour de la musique baroque et les voix de haute-contre. Le retour du baroque serait lié à sa valeur d'actualité pour une époque comme la nôtre, qui repense l'identité du "gender", qui entend toutes ces voix bizarres comme des lieux d'incertitude sexuelle*». Demain, une chercheuse allemande, Beate Ochsner, une spécialiste du monstre, traitera du devenir organique de la machine telle qu'imaginée par David Cronenberg dans *eXistenZ*. C'est «*l'envers du robot*». Dans tous ces exemples, le corps est très présent.

COLLOQUE INTERNATIONAL DU CRI

Au Centre canadien d'architecture, 1620, rue Baile, Inscription à 9h30.

CONCERTS CLASSIQUES

Histoire musicale vivante et belle

DE RETOUR À MONTRÉAL

Musique chorale et traditionnelle canadienne de compositeurs divers (Linton, Boissière, Sabatier, Cusson, Vivier, Ferguson...) par l'ensemble Viva Voce, dir. Peter Schubert. Pamela Reimer, piano. Salle Redpath, le 22 mars 2001. Reprise le mercredi 28 mars.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Quoi de plus stimulant et intelligent que ce dernier programme de la première saison professionnelle de l'ensemble choral Viva Voce! L'affiche se divise en quatre parties qui nous font découvrir ou redécouvrir tout un aspect de notre paysage musical tel que le chef Peter Schubert, en des extraits triés de ses trouvailles musicologiques dans divers fonds d'archives, fait revivre pour nous.

La première section est, à tout seigneur tout honneur, consacrée à la musique religieuse. De *Magnificat* en cantiques au texte moralisateur écrit sur des mélodies populaires québécoises sans oublier les hymnes anglaises servies même sous la mode un peu *Shaker* de la Nouvelle-Angleterre —

une tradition que Joel Cohen ranime au sud de nos frontières.

La deuxième partie fait entendre des morceaux publiés dans les gazettes musicales du XIX^e siècle et dans certains périodiques et journaux. Le clou en sont assurément les extraits de la cantate qu'écrivit Charles Sabatier à l'occasion de la visite du Prince de Galles en 1860. Que de patriotisme folklorique et une belle modulation! Il ressort de tout cela une naïveté sincère qui, sans atteindre au grandiose des œuvres de circonstances qu'un Berlioz a pu commettre dans ce genre, s'attire plus que des sourires sympathiques, malgré un texte disons pour le moins bien-pensant.

Suivent des chants inspirés des mélodies autochtones telles que relayées par divers explorateurs dans divers arrangements. Cela clôt la partie «historique» du concert et ouvre la porte au répertoire plus actuel qui prend une autre dimension maintenant mis en contexte, ce contexte qui fait si cruellement défaut aujourd'hui. D'abord deux œuvres de Gabriel Cusson qui témoignent du conservatisme institutionnel d'avant 1960, puis avec une rareté de Claude Vivier (*A Little Joke*), sans grande portée, mais qui

fait sourire citant en clin d'œil des techniques vocales du Stockhausen de *Stimmung*.

Mention spéciale à la création de Sean Ferguson, *Le Second Rêve*, sur un texte tiré du Livre de Daniel. Si ce compositeur me laisse souvent assez froid et que j'ometts le quelque peu stérile fugato au centre de sa pièce, on reste séduit par la beauté des harmonies et la richesse mise à les faire s'enchaîner avec un art consommé dont la sensualité un peu froide crée un trait d'union avec Claude Le Jeune.

Le répertoire et les commentaires du chef, qui explique les contextes artistiques, constituent le meilleur cours de musique au Canada que j'aie jamais suivi — et entendu! Comme cela est reçu avec un très réel plaisir, l'impression est profonde et durablement ancrée, surtout grâce à la tenue des interprètes.

Un mot sur la chorale s'impose. Schubert fait s'harmoniser avec grand professionnalisme sa troupe. Une certaine verdeur va se dissiper avec le temps tant la qualité des voix le dispute à l'enthousiasme des membres. Un véritable surprise, un magnifique cadeau que ceux qui étaient absents hier ne voudront pas rater mercredi prochain.

Mazik au Kola Note

Place à la musique klezmer

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Les plaintes de deux clarinettes, celle d'un violon, Les échos d'une trompette, la douceur d'une guitare et d'une contrebasse, il faut tout ça pour faire le charme de la musique klezmer, telle que la joue le groupe montréalais Mazik. Cette formation, qui existe dans sa forme actuelle depuis trois ans, couronnera en effet, trompette en moins, à minuit ce soir, la soirée *Des musiques et du monde*, qui débute à 22h au Kola Note, avenue du Parc à Montréal. Un enchantement pour l'oreille.

Formé depuis cinq ans, ce groupe de musique d'inspiration klezmer a déjà produit un album éponyme, sur lequel il reprend des musiques traditionnelles klezmer qui ont été transcrites par un ethnomusicologue russe.

Ces pièces, le groupe les a jouées parfois dans des célébrations juives, des mariages ou les rites de passage des jeunes hommes et des jeunes femmes, qu'on appelle *bar-mitsva*.

«*Dans les années 20 et 30, les musiciens klezmer pouvaient rester assis et jouer pendant des heures et des heures*», explique Alex Loeb Kehler, le violoniste du groupe. Le répertoire klezmer compte aussi des pièces moins joyeuses, qui doivent traditionnellement mener à l'extase religieuse.

Aujourd'hui, le groupe prend une orientation plus jazz et contemporaine et laissera, lors du spectacle qui sera présenté au Kola Note, libre cours à l'improvisation.

Mais Alex Loeb Kehler ne s'étonne pas que l'on trouve dans sa musique des accents classiques. La moitié de l'ensemble a en effet une formation clas-



sique, tandis que l'autre moitié a une formation jazz. «*Les Québécois aiment beaucoup la musique klezmer*», dit Alex Loeb Kehler, avant d'ajouter qu'à Montréal, la population a par ailleurs un grand choix de diverses musiques du monde. Ce soir, au Kola Note, avant Mazik, le public pourra observer Isango, un spectacle de danse et de musique traditionnelles du Rwanda, les Chauffeurs à pied, un groupe de musique traditionnelle québécoise, les Jongleurs de la mandragore, ensemble de musique médiévale, et l'ensemble Tango Vivo de Montréal. L'animation sera menée par Les Crapaudes, Lisan Hubert et Danielle Martineau.